

# **LIVRE XLII**

## **COMBATS**



toute vie est une parenthèse  
au sein de l'éternité

et qui l'empêche de se figer à jamais

Paris, 7.VII.2012

la vie est une succession  
de gestes inutiles  
permettant d'accomplir  
quelques actes utiles  
pour tenter de neutraliser  
un ramassis d'actions meurtrières

même si aujourd'hui était déjà demain  
l'incertitude resterait l'axe de la vie  
la porte ouverte  
gardée par le doute et le besoin d'agir

Paris, 29.XII.2012

pour ne pas se battre  
il faisait le beau

ayant fait le beau  
il se faisait battre

ayant été battu  
il restait abattu

abattu  
il n'avait point envie de se battre

et de nouveau  
il faisait le beau

hélas  
il n'était pas beau

ni à voir ni à manger

la nuit tombante  
il tomba la veste  
bomba le torse  
prit peur  
retourna sa veste  
la plia  
en fit un coussin  
y posa la tête  
s'endormit  
et rêva

quels combats anthologiques  
quelles luttes ahurissantes  
quelle victoire incandescente

il se réveilla  
requinqué  
gonflé à bloc

quel espoir indécent

il remit sa veste  
bomba encore le torse

et partit travailler

je voudrais être un kangourou  
je pourrais alors transporter dans ma poche  
le peu qu'il me faut pour survivre  
  
mais surtout  
face à l'impuissance que m'impose  
la joie du marché triomphant  
je pourrais prendre appui sur ma queue  
pour me défendre  
  
selon les interprétations  
je serais un bon résistant  
ou un véritable salaud

Paris, 11.III.2012



au-delà de la tristesse du moment

imaginez qu'une autre histoire  
aurait pu s'écrire  
pour le meilleur ou pour le pire

persistez à croire  
qu'on ne réécrit pas l'histoire  
et qu'il n'y a pas d'histoire  
sans histoires

luttez pour que ce soit encore meilleur  
préparez-vous à ce que soit encore pire  
craignez les deux suites  
et du néant faites table rase

souriez  
nul ne vous filme

en haut de la colline  
un violon sonne

étape inattendue

l'orangerie embaume

ressourcement  
pour aborder l'avenir

si la fumée des jours qui ne passent pas t'étouffe  
si les nuits gâchées sur l'autel des souvenirs indigents t'indignent  
si la pensée des cascades de sang toujours innocent t'empêche d'avaler le flot-des-informations  
si la rengaine glissante du profit lamine le mordant de ta chanson  
si la mouise béante te fait aimer le goût de moisi

ouvre grand les fenêtres  
fais sortir l'air vicié  
pour laisser entrer l'air pollué

dans les replis translucides de l'infini  
je me projette  
lucide  
en quête d'un éclairage  
encore obscur  
pour les jours  
aujourd'hui encore imposés

Paris, 11.XI.2012

je voudrais pour tout un chacun

que la vie fût un humble lieu de bonheur  
cela semble impossible

que chaque instant fût un temps de plaisir  
cela semble impossible

que tout récit fût une histoire d'amour  
cela semble impossible

que chaque jour fût un rêve abouti  
cela semble impossible

que toute nuit fût une journée accomplie  
cela semble impossible

que chaque rencontre fût un point de départ  
cela semble impossible

que tout adieu fût un gage de retour  
cela semble impossible

je voudrais je voudrais je voudrais  
cela semble impossible impossible impossible

et c'est pourquoi je veux  
ne jamais désertier mes combats

peu à peu  
et lentement  
ils se sont en allés

fragments d'un avenir en composition  
flèches parties vers un avenir aux routes tourmentées  
projets de rides formatrices  
rives à aborder encore en construction

Paris, 23.V.2012

se battre  
pour ne pas se débattre  
éperdu dans le maquis  
des non-dits  
des mal-dits  
des faux-dits  
des mé-dits  
des re-dits et dé-dits  
à l'infini  
des fantasmes  
adossés aux piliers des frustrations  
des maudites ambitions  
du paraître

je suis parti au-delà de l'infini  
le cœur en suspens  
la raison aux aguets

je suis parti pour ne jamais revenir  
le cœur aux aguets  
la raison en suspens

je suis parti dans la nuit  
je suis parti vers le jour  
d'un avenir incertain

je suis parti en plein jour  
je suis parti vers la nuit  
d'un futur assuré

je suis parti en silence  
dans le vacarme insensé  
de ceux qui n'en pouvaient mais

je suis parti en hurlant  
dans le silence ahuri  
de ceux qui n'y pouvaient rien

battu je suis parti  
je suis parti pour continuer le combat

quand je suis arrivé  
je n'étais pas encore parti

quand je suis parti  
il n'était point question d'arriver

partir c'est renaître un peu  
arriver c'est mourir à jamais

arriver c'est revivre un peu  
à condition de partir avant de mourir

où sont-ils  
les buissons  
des ruisseaux  
de mes amours  
  
ensevelis  
sous les débris  
de mes combats  
perdus d'avance

Paris, 17.VI.2012

un combat perdu d'avance  
est une immense victoire  
sur la tentation mortelle  
de baisser enfin les bras

on y va sans illusion  
on s'y perd par la raison  
on s'en moque allégrement  
et on respire à cœur joie

foin des honneurs des médailles  
de la chanson martiale  
foin des chansons héroïques  
foin des récits pour enfants

un combat perdu d'avance  
est une histoire de fous  
une lubie de vaincus  
qui refusent de céder

aux heures multiples des journées enchaînées  
s'avancent sournois des rêves d'espoir  
la main qui attaque frappe le souvenir  
la main qui se tend berce le futur  
au-delà des barreaux sourit toujours un ciel  
en deçà germe le rire à venir

Paris, 12.III.2012

les tentacules abîmés du jour  
se déploient  
envers et contre tout  
en quête de la nuit  
qui leur apportera le repos

dans le train Paris-Valenciennes, 8.XII.2012

les chaînes de la nuit  
ancrent leurs racines  
dans les profondeurs des journées abîmées  
par l'indifférence des héliophages inassouvis

seule la force des rapports  
peut anéantir les rapports de force

dans le silence intermittent  
suspendue  
à l'axe de la nuit  
une roue à aubes  
cajole l'eau  
fait semblant de chanter  
pour tenter  
d'effrayer l'aurore  
qui percera à jour  
son manège  
  
en vain  
  
mais elle persiste

Paris, 27.XII.2012

ambivalence des silences inouïs  
pourtant audibles  
au-delà du temps zéro des catastrophes  
toujours annoncées  
jamais survenues  
éternellement suspendues  
au-dessus de la certitude  
d'un avenir incertain

Paris, 22.XII.2012

en dehors du silence  
des nuits maussades  
la flamme se bat  
contre les vents d'ici et d'ailleurs

qui partira trop tôt  
ne saura jamais  
si elle aura tenu jusqu'au bout  
de l'impossible

Paris, 17.IV.2012

une respiration étouffée  
un halètement  
un sursaut  
un silence  
le souffle coupé  
un combat en suspens

Paris, 13.X.2012

pauvres mains affairées  
à s'agripper au pourtour du néant  
pour tenter d'empêcher  
leur trop-plein d'ambition  
de noyer la viduité de leur cœur

Paris, 19.X.2012

lumière dorée d'un crépuscule hivernal  
nuages dentelés traversés par un soleil aux abois  
rites accomplis imbibés de joie

et je pleure en silence ce qui ne fut pas

remémorations d'un avenir probable  
répétitions inutiles d'une pièce maintes fois jouée  
et toujours inachevée  
épuisement général  
chemins avachis qui s'enfoncent dans nulle part  
en quête d'un ailleurs inexprimé

Paris, 12.X.2012

ancres fugitives

des nuits blafardes

encres blafardes

des nuits fugitives

qu'importe

la fin fugitive sera toujours

blafarde et brillante

vous fleuves qui bercez les scories de mes vies  
vous cieux qui reflétez les vies de mes rêves  
vous volcans qui chantez les rêves de mes jours  
vous montagnes qui comblez les jours de mes blessures  
vous vents qui contez les blessures de mes nuits  
vous abîmes qui portez les nuits de mes chansons  
vous forêts qui creusez les chansons de mes baisers  
vous déserts qui noyez les baisers de mes lueurs  
vous océans qui gommez les lueurs de mes scories

demeurez

continuez de me créer à chaque instant

Paris, 17.VI.2012

des cascades d'infini  
dévalaient la pente de son cerveau

l'infini de ses amours perdues jamais oubliées  
l'infini de ses lieux de passion hantés à en mourir  
l'infini de ses nuits parcourues jusqu'à plus soif  
l'infini de ses matins d'espoirs à jamais inachevés  
l'infini de ses mots lancinants lancés à la mer-avenir  
l'infini de sa bouche soudée par l'orgueil de la solidarité accomplie  
l'infini de l'immense désert emplissant son dedans  
l'infini de la rage impuissante de la main qui l'abat  
l'infini de l'oubli envahissant  
l'infini de sa fin  
  
l'infini de sa mort  
l'infini de la vie

piégé sur le boulevard des métaphores  
méprisant le cours des analogies  
il prit le passage des métonymies  
traversa le square des catachrèses  
parcourut la rue des synecdoques  
ne vit point le sentier des anacoluthes  
tourna brusquement dans l'impasse des hyperboles  
déboucha sur la cour des allégories  
tenta d'atteindre l'entrée des euphémismes  
s'embourba dans la mare aux circonlocutions  
voulut s'accrocher à une litote qui passait  
reçut un coup de tête d'un barbarisme mal placé  
et périt sous une pluie de lieux communs

mais avant de disparaître  
il eut juste le temps de se dire  
que plus jamais il ne tenterait d'écrire

que faire après l'épuisement absolu  
des infinies voies de la vie

ouvrir grand les écluses du silence  
gommer les rêves si longtemps entretenus  
éradiquer tout espoir qu'il serait vain de dire vain

ne rien oublier  
poser le souvenir sur la page  
la tourner

et continuer à vivre  
malgré tout  
malgré soi

à l'heure où l'heure ne compte plus  
où tout n'est que leurre  
où même la peur est bonheur  
où même le bonheur est malheur  
où tout n'est que froideur  
je refuse l'horreur de l'honneur  
je nie que je meurs  
je quitte la partie  
pour ne pas renier ma partition

Paris, 26.VI.2012

tels des enfants bâtards  
lapidés par les bien-pensants  
intégristes mal pensés  
les mots abîmés  
dévalaient la pente vers les abîmes  
seul refuge abyssal  
pour la parole interdite

que tous nommaient les cloaques

Paris, 26.VI.2012

**A**vant qu'ils ne parviennent à faire taire la lumière  
**A**ntes que logren enmudecer a la luz

**N**avigueront par les cieux de ce monde et des autres  
**N**avegarán por los cielos de este mundo y los otros

**G**émissements chansons cris chants ballades et cœurs  
**G**emidos canciones gritos cantos baladas y corazones

**Y**atagans solidaires au tranchant poétique  
**Y**ataganes solidarios con su filo poético

**E**xigeant pain paix liberté  
**E**xigiendo pan paz libertad

**G**ardez-vous messieurs les censeurs de toucher à l'amour  
**G**uárdense señores censores de tocar al amor

**A**pprenez à sourire quand la lune vous fait un clin d'œil  
**A**prendan a sonreír cuando la luna les guiña el ojo

**O**bservez l'éphémère qui salue le soleil juste avant de mourir et pleurez  
**O**bserven a la efímera que saluda al sol poco antes de morir y lloren

**N**aissez sans peur à l'énigme de la joie au risque du bonheur  
**N**azcan sin miedo al enigma del goce al riesgo de la felicidad

**A**lors peut-être saurez-vous enfin lire un poème sans le blesser  
**A**lo mejor entonces sabrán por fin leer un poema sin herirlo

à l'orée du chemin  
une seule certitude  
les doutes

à l'issue du chemin  
un seul doute  
les certitudes

Paris, 31.XII.2012

**TABLE DES INCIPIT**

À l'heure où l'heure ne compte plus .....	34
À l'orée du chemin .....	37
Ambivalence des silences inouïs .....	23
Ancres fugitives.....	29
Au-delà de la tristesse du moment .....	8
Au-delà des embûches de la route .....	7
Aux heures multiples des journées enchaînées .....	19
Avant qu'ils ne parviennent à faire taire la lumière .....	36
Dans le silence intermittent .....	22
Dans les replis translucides de l'infini .....	11
Des cascades d'infini.....	31
En dehors du silence.....	24
En haut de la colline .....	9
Je suis parti au-delà de l'infini .....	15
Je voudrais être un kangourou.....	6
Je voudrais pour tout un chacun .....	12
La nuit tombante.....	5
La vie est une succession.....	2
Les chaînes de la nuit .....	21
Les tentacules abîmés du jour .....	20
Lumière dorée d'un crépuscule hivernal .....	27
Même si aujourd'hui était déjà demain.....	3
Où sont-ils les buissons .....	17
Pauvres mains affairées .....	26
Peu à peu et lentement.....	13
Piégé sur le boulevard des métaphores.....	32
Pour ne pas se battre .....	4
Quand je suis arrivé.....	16
Que faire après l'épuisement absolu .....	33
Remémorations d'un avenir probable .....	28
Se battre pour ne pas se débattre .....	14
Si la fumée des jours qui ne passent pas t'étouffe.....	10
Tels des enfants bâtards.....	35
Toute vie est une parenthèse .....	1
Un combat perdu d'avance.....	18
Une respiration étouffée .....	25
Vous fleuves qui bercez les scories de mes vies .....	30